

Eugénie et Maurice de Guérin

Deux écrivains romantiques français qui ont puisé leur inspiration dans le Gaillacois



Eugénie et Maurice de Guérin sont nés au château du Cayla, sur la commune d'Andillac, dans une famille de hobereaux campagnards fidèles à la couronne et à la religion. Mais les Guérin possèdent un pied-à-terre à Gaillac alors sous-préfecture où ils se rendent souvent. Le père, Joseph, est un homme cultivé ; la mère, Gertrude Victoire Fontanilles, est issue de la bourgeoisie de

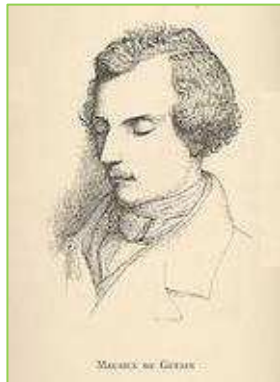
Campagnac. Elle donne naissance à quatre enfants : Erembert, Eugénie, Marie et Maurice. Sa mort prématurée, à l'âge de 43 ans (1819), laisse la famille désespérée et il revient à Eugénie d'assurer le rôle de maîtresse de maison et de seconde mère pour Maurice.

Eugénie de Guérin 1805-1848



Née le 29 janvier 1805, elle a 14 ans à la mort de sa mère. Eugénie est une âme sensible, pénétrée d'une forte spiritualité, qui a besoin du calme du Cayla pour s'épanouir ; d'ailleurs elle y passe l'essentiel de sa vie. Autodidacte, c'est par ses nombreuses lectures et ses correspondances qu'elle va acquérir un style souple, imagé, qui n'ignore pas l'ironie. Les lettres adressées à sa famille, à ses amis, en particulier à Louise de Bayne, ou le *Journal* écrit à l'intention de son frère Maurice, sont une mine de renseignements sur la vie d'une famille de petite noblesse dans la campagne du XIX^e siècle.

Maurice de Guérin 1810-1839



Il vit loin du château familial qu'il quitte dès l'âge de 12 ans pour entrer au petit séminaire de l'Esquilé à Toulouse puis au collège Stanislas de Paris. Maurice est un enfant du XIX^{ème} siècle à l'âme tourmentée, à la recherche de lui-même. Maurice de Guérin est l'auteur d'œuvres majeures de la littérature française. Les poèmes en prose du *Centaure* et de la *Bacchante* comptent parmi les plus beaux de notre langue : fluidité, harmonie alliées à une vision antique étonnante. *Le cahier vert*, journal intime dans lequel Maurice livre ses impressions et ses sentiments, de manière irrégulière, n'est pas sans rappeler le *René* de Châteaubriand.

Pour en savoir plus...

Eugénie de Guérin : Journal et fragments. Publiés par Gustave Stanislas-Trébutien. Paris : Didier, 1869.

Eugénie de Guérin : d'après des documents inédits. Emile Barthès.
Paris : J. Gabalda et fils, 1929. 2 vol. (XIV-44, VII-359 p.). Comprend : T. 1, Avant la mort de son frère Maurice ; T. 2, Après la mort de son frère Maurice.

Eugénie de Guérin : correspondance avec Louise de Bayne. Andillac : Les Amis des Guérin, 2005, 2006. 2 tomes.

L'amitié Guérinienne. Andillac : Les Amis des Guérin, 1933-...

Le cahier vert : journal intime, 1832-1835. Maurice de Guérin. Édition revue sur les manuscrits de G.-S. Trébutien et publiée avec des notes et des éclaircissements par Ad. Van Bever. Paris : G. Crès, 1921.

Le Centaure, la Bacchante, Glaucus, Promenade à travers la lande, sainte Thérèse, Journal, Lettres. Maurice de Guérin. Avec un portrait et une notice de Rémy de Gourmont. Paris : Mercure de France, 1909. 280 p. Les plus belles pages. Appendice : documents biographiques et littéraires.

Château-musée du Cayla <http://musees-departementaux.tarn.fr>